

LA PRINCESSE DE CLÈVES

d'après le roman de **Madame de La Fayette**

mise en scène et interprétation **Marcel Bozonnet**



© Elisabeth Carecchio

THEATRE DES BOUFFES DU NORD

37 BIS, BOULEVARD DE LA CHAPELLE - 75010 PARIS / METRO : LA CHAPELLE

DU MERCREDI 13 AU SAMEDI 16 JUIN 2012

DU MERCREDI AU SAMEDI A 20H30

réservations : 01 46 07 34 50 (entre 13h et 18h) / www.bouffesdunord.com

tarifs plein : 18€ à 28€ / tarifs réduit : 14 à 25€

tarifs plein abonné : 14€40 à 22€40 / tarifs réduit abonné : 11€20 à 20€

CONTACTS PRESSE

pour les Bouffes du Nord : MYRA / Rémi Fort et Elisabeth Le Coënt

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr / www.myra.fr

pour la compagnie Les Comédiens-Voyageurs : Dominique Racle - DRC

01 44 53 90 41 / 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@wanadoo.fr

LA PRINCESSE DE CLÈVES

d'après le roman de **Madame de La Fayette**

adaptation **Alain Zaepffel**

mise en scène et interprétation **Marcel Bozonnet**

lumières **Joël Hourbeigt**
chorégraphie **Caroline Marcadé**
costumes **Patrice Cauchetier**

durée : **1h20**

Le spectacle a été créé en 1995 au Théâtre des Arts, Scène nationale de Cergy-Pontoise
coproduction avec le Théâtre des Arts, Scène nationale de Cergy-Pontoise ; Studio Productions
production déléguée Maison de la Culture d'Amiens – Centre de production et de création

ARGUMENT

Mise en garde de bonne heure par sa mère contre « le peu de sincérité des hommes » et les dangers de l'amour, Mlle de Chartres, âgée de seize ans, garde la tête froide devant les hommages que suscite sa beauté. Elle sait que « le plus grand bonheur d'une femme est d'aimer son mari et d'en être aimée », et attend qu'un prétendant se présente. Deux brillants projets de mariage, conçus par Mme de Chartres, échouent ; la jeune fille doit se contenter d'épouser un gentilhomme plein de sagesse et de mérite, M. de Clèves, dont la passion respectueuse, la constance ont touché sa vertu. Elle n'a pour lui que de l'estime et s'en satisfait (...). Mais peu de temps après, la rencontre du duc de Nemours jette le trouble dans son existence paisible (...).

Bernard Pingaud, in *Laffont-Bompiani*
Dictionnaire des personnages, Robert Laffont

17 ANS AVEC LA PRINCESSE DE CLÈVES

Me voilà, de nouveau, au cœur des plaisirs et des difficultés, à apprendre, voire ressasser, ma chère langue du XVII^{ème} siècle. En elle, je vois bien une fois de plus, que vont d'un même pas la beauté stricte et l'horreur, et je redécouvre avec une force inaccoutumée que l'école du plus grand maintien cache un laboratoire de cris. Les phrases, qui paraissaient immobiles dans leur perfection, courent, de fait, d'un mouvement imprévisible. Mon travail tient en ceci : trouver les moyens de rendre à cette prose tout le registre des émotions qu'elle inspire.

Marcel Bozonnet

MARCEL BOZONNET, ITINÉRAIRE ARTISTIQUE

Formé au théâtre lycéen, puis universitaire, Marcel Bozonnet débute au théâtre avec Victor Garcia. Il travaille ensuite en décentralisation avec de nombreux metteurs en scène tels que : Marcel Maréchal, Patrice Chéreau, Jean-Marie Villégier, Valère Novarina, Alfredo Arias, Alain Ollivier, Georges Aperghis, Antoine Vitez, Petrika Ionesco, Philippe Adrien, Lucian Pintilié, etc.

Il s'initie au chant, à la danse contemporaine, et se passionne pour le théâtre musical et l'enseignement contemporain de la danse.

En 1982, Marcel Bozonnet, entre dans la troupe de la Comédie-Française, il en devient sociétaire en 1986, et interprète parmi de nombreux rôles du répertoire classique et contemporain, Antiochus, dans *Bérénice* de Racine sous la direction de Klaus-Michaël Grüber.

Parallèlement, il met en scène *Scènes de la grande pauvreté* de Sylvie Péju (1990), *Le Surmâle* d'Alfred Jarry opérette moderne sur une musique de Bruno Gillet (1993) **et se met en scène dans *La Princesse de Clèves* d'après le roman de Madame de La Fayette (1995).** Il tourne depuis avec ce spectacle désormais inscrit à son répertoire.

En 1998, il met en scène *Dido and Aeneas* d'Henry Purcell sous la direction musicale de David Stern pour le Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence avec l'Académie européenne de musique. En 1999, il met en scène à La Maison de la Culture de Bourges puis au Théâtre de La Bastille *Antigone* de Sophocle dans une nouvelle traduction de Jean et Mayotte Bollack.

Il quitte la Comédie-Française en 1993 pour diriger le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) qu'il dirige jusqu'en 2001, date à laquelle il est nommé administrateur général de la Comédie-Française. Il ouvre la salle Richelieu à des auteurs contemporains en faisant notamment entrer au répertoire Marie N'Diaye et Valère Novarina ; et y invite des metteurs en scène internationaux : Bob Wilson, Piotr Fomenko, Anatoli Vassiliev... Il y met en scène notamment : *Antigone* de Sophocle, *Tartuffe* de Molière, *Corps, mon gentil corps* de Jan Fabre, *Orgie* de Pier Paolo Pasolini.

A son départ en 2006, il fonde sa compagnie Les Comédiens-Voyageurs. Depuis janvier 2007, à l'invitation de Gilbert Filinger, la compagnie Les Comédiens-Voyageurs est en résidence artistique à la Maison de la Culture d'Amiens.

Marcel Bozonnet y travaille autour des axes suivants : la formation et la recherche à destination des professionnels et des enseignants en Picardie, la conception et la mise en scène de productions dont il est l'interprète et/ou le metteur en scène, les collaborations avec des établissements scolaires du second degré sous la forme de partenariats pédagogiques.

Il y a créé : *Jackie* d'Elfriede Jelineck et *Revenons dans la rue !* d'après Victor Hugo et Antonin Artaud autour du thème de la révolte des peuples. En 2009, il crée *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan* à partir du *Roman de Baïbars*, un conte de la littérature arabo-musulmane et en 2012 *Chocolat, Clown nègre* de Gérard Noiriel, déjà présenté au Théâtre des Bouffes du Nord. Il prépare actuellement avec sa compagnie, la mise en scène des *Couloirs de l'exil* de Michel Agier et Catherine Portevin, et *Petite leçon d'économie : comment devenir riche, pauvre, ou les deux à la fois* de Grégoire Biseau.

À l'opéra, il a mis en scène en 2011, *Amadis de Gaule*, opéra de Jean-Christien Bach pour l'Opéra-Comique, créé à l'Opéra de Versailles.

En juin 2012, il interprètera le monologue *Voyage*, sur une composition de Johannes Maria Straud dans le cadre du festival Manifeste organisé par l'Ircam et les spectacles vivants du Centre Pompidou, le 2 juin au Centre Pompidou

Il a été nommé Président de la Société d'Histoire du Théâtre.

La compagnie les Comédiens-Voyageurs

Création 2012

Le Couloir des exilés, adaptation pour la scène de Michel Agier et de Catherine Portevin, d'après l'essai d'anthropologie *Le Couloir des exilés, être étranger dans un monde commun* de Michel Agier (éditions du Croquant, 2011)

Diffusion 2012

Revenons dans la rue ! au TNB du 2 au 5 mai et du 9 au 12 mai

La Princesse de Clèves au Théâtre des Bouffes du Nord du 13 au 16 juin

Création 2013

Janvier : première du *Couloir des exilés* pendant le festival Tendance à la MCA

Diffusion 2013

Chocolat, clown nègre en tournée du 17 janvier au 6 avril

Le Couloir des exilés en tournée

J'oubliais de vous dire que j'ai enfin lu *La Princesse de Clèves* avec l'esprit d'équité et point du tout prévenu du bien et du mal qu'on m'en a écrit. J'ai trouvé la première partie admirable, la seconde ne m'a pas semblé de même. Dans le premier volume, hormis quelques mots trop souvent répétés, qui sont pourtant en petit nombre, tout est agréable, tout est naturel, rien ne languit. Dans le second, l'aveu de Mme de Clèves à son mari est extravagant, et ne se peut dire que dans une histoire véritable ; mais quand on en fait une à plaisir, il est ridicule de donner à son héroïne un sentiment si extraordinaire.

L'auteur, en le faisant, a plus songé à ne pas ressembler aux autres romans qu'à suivre le bon sens. Une femme dit rarement à son mari qu'elle ait de l'amour pour un autre que lui ; et d'autant moins qu'en se jetant à ses genoux, comme fait la princesse, elle peut faire croire à son mari qu'on est amoureux d'elle, mais jamais qu'elle n'a gardé aucune borne dans l'outrage qu'elle lui a fait. D'ailleurs il n'est pas vraisemblable qu'une passion d'amour soit longtemps, dans un cœur, de même force que la vertu. Depuis qu'à la cour en quinze jours, trois semaines ou un mois, une femme attaquée n'a pas pris le parti de la rigueur, elle ne songe plus qu'à disputer le terrain pour se faire valoir. Et si, contre toute apparence et contre l'usage, ce combat de l'amour et de la vertu durait dans son cœur jusqu'à la mort de son mari, alors elle serait ravie de les pouvoir accorder ensemble, en épousant un homme de sa qualité, le mieux fait, et le plus joli cavalier de son temps. La première aventure des jardins de Coulommiers n'est pas vraisemblable et sent le roman. C'est une grande justesse que, la première fois que la princesse fait à son mari l'aveu de sa passion pour un autre, M de Nemours soit, à point nommé, derrière une palissade, à les entendre ; je ne vois pas même de nécessité, qu'il sût cela, et en tout cas, il fallait le lui faire savoir par d'autres voies. Cela est encore bien du roman de faire parler les gens tout seuls, car outre que ce n'est pas l'usage de se parler soi-même, c'est qu'on ne pourrait savoir ce qu'une personne se serait dit, à moins qu'elle n'eût écrit son histoire ; encore dirait-elle seulement ce qu'elle aurait pensé. La lettre écrite du vidame de Chartres est encore du style des lettres de roman, obscure, trop longue, et point du tout naturelle. Cependant, dans ce second volume, tout y est aussi bien conté et les expressions en sont aussi belles que dans le premier.

Bussy-Rabutin

Lettre à Mme de Sévigné, 22 mars 1678

BIOGRAPHIES

MADAME DE LA FAYETTE (1634 -1693) auteur

Née Marie-Madeleine Pioche de la Vergne, liée depuis ses vingt ans à Henriette d'Angleterre (première épouse de Monsieur, frère du roi) jusqu'à la mort de celle-ci en 1670, Mme de la Fayette fréquente la Cour. Ensuite, tandis que son mari réside en Auvergne, elle tient salon à Paris. Elle y reçoit son amie Mme de Sévigné, des érudits et hommes de lettres dont la Rochefoucauld, qui lui tient fidèlement compagnie à partir de l'époque de la publication des *Maximes*.

Ses amis l'encourage à écrire. Elle n'avouera être l'auteur de son roman *La Princesse de Clèves* que longtemps après sa parution en 1678. Elle ne songe pas, en effet, par respect des convenances, à se dire « femme de lettres ».

« La personnalité de Mme de La Fayette est à l'image de son œuvre : limpide en apparence, mystérieuse dès que l'on essaie d'en toucher le fond. Ses amis l'appelaient « le brouillard ». Voulaien-ils dire par là qu'elle n'aimait pas se livrer ? ou qu'elle était mélancolique ? (...) Il semble aussi qu'elle ait traîné toute sa vie un certain air de tristesse que sa mauvaise santé ne suffit pas à expliquer. (...) Familière de l'hôtel de Nevers, tenant elle-même un salon très recherché, il n'est guère de grand personnage ou d'écrivain notable qu'elle n'ait fréquenté. Elle est aussi à l'aise pour s'entretenir des grands intérêts de l'Etat que pour discuter des œuvres de Racine ou de La Fontaine. Boileau dit d'elle : « C'est la femme du monde qui a le plus d'esprit et qui écrit le mieux » (...) Spécialiste des tourments de cœur et des égarements de la passion, Mme de la Fayette est aussi une tête froide et peu d'existences ont été mieux conduites que la sienne... un sens aigu des affaires, au double sens du mot : affaires d'argent, affaires de l'Etat. »

Extraits de la préface de Bernard Pingaud,
pour *La Princesse de Clèves*, Gallimard - Folio classique, 1972.

ALAIN ZAEPPFEL adaptation

Après des études de lettres et de chant, Alain Zaepffel, prend part à des oratorios et opéras sous la direction de Michel Corboz, Japp Schröder et Max Pommer. Avec l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig il enregistre plusieurs disques.

Passionné par le théâtre, il travaille sous la direction d'Antoine Vitez, Pierre Barrat, Stuart Seide, ou encore Marcel Bozonnet, pour lequel il adapte au théâtre *La Princesse de Clèves* en 1997.

Il participe aussi à la création contemporaine et tient le rôle d'Akaki dans *GO-gol*, opéra de Michael Levinas mis en scène par Daniel Mesguich. Fondateur de l'Ensemble Gradiva, il enregistre plusieurs disques et donne de nombreux concerts en France et à l'étranger. Il provoque une rencontre avec des musiciens indiens autour des *Leçons de ténèbres et ragas de la nuit avancée* de Marc-Antoine Charpentier, et donne, avec la chanteuse japonaise Mari Uehara, un concert dont le programme rassemble l'épopée des Heike et *Les madrigaux guerriers et amoureux* de Monteverdi. La chaîne de télévision japonaise N.H.K. l'invite à donner un concert pour la célébration du dixième anniversaire du Pavillon d'or à Kyoto.

Il a dirigé l'orchestre baroque de Prague, l'orchestre de Montpellier, la maîtrise de Radio-France, et a mis en scène et dirigé *Esther* de Racine sur une musique originale de Jean-Baptiste Moreau à la Comédie-Française.

Il est également professeur, responsable du travail de la voix au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et co-dirige avec Ambroisine Bourbon l'école d'été sur la rhétorique et l'éloquence à Sciences Po Paris.

CAROLINE MARCADÉ chorégraphie

Caroline Marcadé commence la danse à l'âge de quatre ans. Elle mène des études de philosophie, d'histoire de l'art, de danse classique et contemporaine. De 1973 à 1980, elle est membre soliste du Groupe de Recherches Théâtrales de l'Opéra de Paris, dirigé par Carolyn Carlson, et participe à toutes les créations du Groupe. En 1979, elle crée la compagnie Caroline Marcadé qui devient, en 1999, la compagnie Elan Noir-Théâtre Evadé. Elle réalise de nombreuses créations chorégraphiques : *Le Jardin du sanglier*, *La Porte Noire*, *La Petite*, *Pierre Robert*, *Le Couloir*, *Le Roseau*, *Mr Grosevitch*, *Lucie*, *L'Intérieur de ma chambre*, *Tendre est la nuit*, *A la mémoire de ma fille chérie*, *Petits Gros*, *M. Pigeon*, *Deuxième Légende*, *Le Sirocco bleu*, *Home Movies*, *Insoupçonnables Légèretés*, *Hôtel des Fraises*, *Elan Noir*, *Lettres de Géorgie* et *Rendez-vous* qui sont données en France, ainsi qu'en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Italie, aux Etats-Unis, en Belgique, en Suisse, en République Tchèque... Par ailleurs, elle intervient sur plus de quatre-vingts spectacles de théâtre et d'opéra mis en scène par : Petrika Ionesco, Jacques Echantillon, Pierre Debauche, Gildas Bourdet, René Loyon, Antoine Vitez, Alain Ollivier, Sophie Loucachevsky, Catherine Berge, Charles Tordjman, Alain Françon, Bruno Bayen, Gilles Gleizes, Adel Hakim, François Rodinson, François

Joxe, Marcel Bozonnet, Aurélien Recoing, Daniel Martin, Francis Huster, Jean-Luc Boutté, Patrice Kerbrat, Dominique Bluzet, Eric Vigner, Julie Brochen, Jean-Michel Ribes, Louis Erlo, Christophe Pertou, Mohamed Rouabhi, Joël Jouanneau, Claire Lasne, Nicolas Fleury, Christophe Rauck, Serge Tranvouez, Yoshi Oïda... Elle collabore également à des films réalisés par Raoul Sangla, Christian Berger, Anne Marchi, Denis Perry, Bruno Nuytten, Jacques Rivette, Philippe Garrel, Eric Caravaca...

Elle a par ailleurs écrit plusieurs textes pour le théâtre, dont *La Nuit de l'Enfant Caillou*, co-écrit avec Michel Vittoz, créé au C.D.D.B de Lorient et au Théâtre national de la Colline, ainsi que *L.* mis en scène par May Bouhada au Centre Dramatique Poitou-Charentes... Elle crée ses premiers cours de danse pour comédiens dans le cadre du G.R.T.O.P dès 1977. De 1980 à 1984, elle assure la direction artistique, avec Dominique Petit, du Studio des Quatre Temps à La Défense. En 1991, elle dirige un atelier chorégraphique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. De 1991 à 1993, elle enseigne à l'école du Théâtre national de Strasbourg. De 2000 à 2002, elle est professeur invité de l'Academia de Danza de Venise (Biennale de Venise). Elle enseigne la danse-théâtre au CNSAD depuis 1993. Elle y réalise une dizaine d'ateliers de création : *Terre d'ailes 1*, *Terre d'ailes 2*, *Un ciel d'insomnie*, *L'Inquiétude*, *Fondus Enchaînés*, *Houm B.*, *Anna Tommy*, *Un bal blanc nacré*, *Passeurs de neige*, *Laguna morta*, *Antigone-Paysage*, *Retour à Bilbao*... En 2007, un livre, *Neuf rendez-vous avec Caroline Marcadé*, est paru aux Editions Actes Sud-Papiers/A.N.R.A.T

Elle a dirigé deux ateliers de théâtre à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. A l'Ecole Normale Supérieure de Paris, elle présente en 2010 un travail sur le chœur antique dans *Les Bacchantes* d'Euripide.

En 2011, elle dirige un Atelier-spectacle Danse-Théâtre, *L'Architecte des Confidences*, à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg avec les élèves du Groupe 39. En 2011, elle dirige également un Atelier de comédie musicale au CNSAD, *Chicago Fantasy*.

En avril 2012, elle crée au CNSAD sa deuxième comédie musicale *Another Side Of The Story*, adaptée de *West Side Story* de Leonard Bernstein, avec dix-sept comédiens et quatre musiciens.

En mai 2012, elle crée *Portraits de Femmes cœur à corps* au Théâtre de l'Ouest Parisien, deux monologues dansés avec Dominique Valadié et Juliette Roudet.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THEATRE DES BOUFFES DU NORD

› **LE BOURGEOIS GENTILHOMME** comédie-ballet de **Molière** musique de **Lully**
direction musicale **Christophe Coin**
mise en scène **Denis Podalydès**
du mardi 19 juin au samedi 21 juillet 2012
du mardi au samedi à 21h00, matinées les samedis à 15h30, relâche le samedi 14 juillet

› **IN VIVO**

défrichages et petites études autour des nouvelles technologies s'appliquant au traitement de la voix et à la diffusion des sons

avec **Olivier Cadiot, Ludovic Lagarde, Valérie Dashwood et Guillaume Vincent**

en collaboration avec l'**Ircam**, le **CENTQUATRE** et **La Comédie de Reims**
les 27, 28 et 29 juin 2012 à 19h